

En latin, sur parchemin, Paris, vers 1235-1245.

315 x 212 (240 x 133)mm: A+336+B feuillets:57 lignes réglées à la mine de plomb sur deux colonnes pour les gloses (le texte du psautier, écrit d'une écriture plus large, occupe une ligne pour deux des gloses).

Collation: 1⁶ - manquent 4 feuillets (voir: Texte), 2¹⁰, 3 - 22¹², 23⁸, 24 - 27¹², 28⁸, 29¹⁰, 30⁶ - cahier très irrégulier (fo.336 ajouté); sans réclames.

Reliure en veau marbré marron; dos à nerfs estampé en or: COMMENTARIU (sic PSALMOS dans le deuxième compartiment du haut; tranches en rouges. France, fin du 17^e ou 18^e siècle.

2° folio: de p(rae)senti ut...

TEXTE:

Psautier avec gloses de Pierre Lombard. L'auteur, né à Novare en Lombardie (d'où son surnom) est mort à Paris en 1160 après avoir servi pendant une année comme évêque de Paris. Il est surtout connu pour ses Sentencia, compilation théologique tirée des Pères de l'Eglise.

Son commentaire sur les psaumes utilise la glose ordinaire que l'on lie généralement au nom de Walafried Strabon, abbé de Reichenau, avant sa mort en 849 (voir Henri Peltier, "Walafried Strabon (glossa ordinaria), dans Dictionnaire de théologie catholique, XV, 2, 1950, cols. 3498ss.).

Le commentaire de Strabon fut fort apprécié et Pierre Lombard le cite come auctoritas. Au Moyen Age les gloses de Pierre Lombard furent appelées magna glossatura (voir Migne, P.L., 191,55).

Le texte accuse trois lacunes:

La première se situe entre les fos.2 et 3: au fo.2v le texte est interrompu avant le dernier mot du deuxième verset du psaume 1: Sed in lege Domini voluntas eius, Et in lege eius meditabor die ac.... Le fo.3 commence avec le commentaire du 11e verset du psaume 2, ce qui correspond à une lacune de 2 feuillets.

La deuxième lacune, entre fos. 4 et 5, concerne une partie du psaume 4 et une partie du psaume 5. Le fo. 4v se termine au milieu du commentaire du 1^{er} verset du 4^e psaume; le fo.5 commence par le commentaire du verset 7 du 5^e psaume. Ici, encore, il s'agit d'un manque de deux feuillets.

La troisième et dernière lacune se trouve entre les fos. 323 et 324. Au fo. 323v le commentaire du dernier verset du psaume 141 est interrompu au milieu d'une phrase. Au fo. 324, l'on retrouve le commentaire du 7^e verset du Psaume 142. Puis que le psaume 141 est très court, il s'agit ici probablement seulement d'une lacune d'un feuillet.

ECRITURE:

Ecrit à l'encre noire par une main très régulière en lettres gothiques (textura) assez larges pour le texte des psaumes. La même main semble avoir écrit les gloses, mais d'une écriture plus serrée et parfois de façon légèrement cursive.

Chaque vers de psaume commence par une capitale à l'encre bleu filigranée de rouge; les mêmes initiales se trouvent aux débuts des gloses. La hauteur de ces initiales varie entre 2 et 10 lignes; souvent elles sont accompagnées de filigranes descendant le long des colonnes de texte.

Dans les marges se trouvent un grand nombre de notes ajoutées par deux ou trois mains au 14^e et 15^e siècles.

DECORATION:

Pour les initiales filigranées (ou lettres fleuries) voir ci-dessus.

11 initiales ornées aux débuts des psaumes 1, 26, 38, 52, 53, 69, 81, 98, 102, 110, et 120. 2 initiales ornées supplémentaires se trouvent dans le prologue au fo.1. Exceptant la seconde initiale du fo.1 qui ne comporte qu'une hauteur de 5 lignes, ces lettres varient entre 9 et 12 lignes de hauteur et sont souvent allongées par une longue queue.

COMMENTAIRE:

L'exécution du MS. 186 tant à l'écriture tant à la décoration est très soignée.

Les initiales ornées sont toutes du même type: elles sont souvent inscrites dans un champ encadré d'or. Elles sont soit bleues, soit roses et plus rarement oranges et toujours remplies de rinceaux entrelacés de façon presque symétrique. L'initiale elle-même est contrastée sur un fond de couleur opposée à la sienne, tandis que les rinceaux sont placés sur fond or. Les initiales, les fonds et les entrelacs sont dentellés de dessins très fins en blanc. Les rinceaux ainsi que les queues des grandes initiales, souvent rendus très vifs par l'emploi d'un vert acide et de quelques touches de rouges, servent également comme habitat d'animaux fantastiques et naturalistes. L'animal le plus souvent représenté est le lion.

Le style des initiales nous semble assez proche de celui décrit par Branner pour un groupe de Bibles dont il situe l'exécution à Paris entre 1235-1245 (voir Robert Branner, "The 'Soissons Bible' Paintshop in Thirteenth-Century Paris," Speculum, XLIV, 1, 1969, pp.13-32).

PROVENANCE:

Le manuscrit comporte un nombre d'indices de propriétaires antérieurs. Selon Alan G. Thomas (voir ci-dessous), il a appartenu au début du 19^e siècle à Auguste Chardin de Paris qui avait acheté des manuscrits dispersés pendant la Révolution. Il figura comme no. 13 dans le catalogue de Chardin: Catalogue de livres précieux, manuscrits et imprimés sur peau-vélin, Paris, 1811.

Plus tard dans le même siècle il appartena à Sir Thomas Phillipps; MS. 2845 (ce numéro est encore à peine visible sur fo.1) - Sotheby, vente Phillipps, le 17 May 1897, lot 963 (peut-être acheté par Bernard Quaritch).

Sur la feuille de garde en papier au début du livre: M.96 C.H.St.J. Hornby, Shelley House, Chelsea, Jan.1937 (bought from Quaritch). Après, le manuscrit est passé dans la collection Abbey. Il y fut coté Ms. 3234 comme nous l'indique l'inscription sur la feuille de garde en papier à la fin du volume: J.A. 3234, 15.9.1946, et l'ex libris du Major Abbey dans le plat supérieur.

Alan G. Thomas, catalogue 35, no. 22.

Acheté chez Thomas en Novembre 1976.

Bibliographie:

Jamais publié.